

Le Gisement préhistorique de Glozel devant la Société Linnéenne de Lyon

Déférant à l'invitation de la Société Linnéenne de Lyon, une assistance nombreuse se pressa, hier, à 5 heures, dans la salle des Réunions Industrielles, pour y entendre trois savants traiter du problème passionnant de Glozel.

M. Thévenot, président de la section d'anthropologie et de biologie de la Société Linnéenne, présidait, entouré de MM. le docteur F. Arcelin, président de la Société; le docteur Riel, président d'honneur; Falcoz, vice-président; Nicod, secrétaire général; Ravinet, trésorier.

Dans la salle, on remarquait la présence de MM. le recteur Gheusi, Ehrhard, doyen de la Faculté des lettres; le docteur Loison, le docteur Guhart, etc.

Tour à tour prirent la parole : M. le docteur L. Mayet, sur l'histoire des fouilles et découvertes de Glozel et sur l'écriture glozélienne; M. le doyen de la Faculté des sciences Ch. Depéret sur l'étude géologique de Glozel; M. le docteur F. Arcelin sur l'outillage et l'industrie préhistoriques de Glozel.

Cet exposé fut suivi avec un intérêt d'autant plus vif que les conférenciers allèrent à la plus robuste érudition le charme d'une éloquence très finement nuancée.

GLOZEL

La commission internationale est constituée

La liste des membres de la commission internationale chargée, selon le désir de M. Morlet, d'examiner l'authenticité des fouilles de Glozel, vient d'être arrêtée, elle comprend MM. Hamal (Belge), Pittard (Suisse), Bosch Gimpera (Espagnol), Absalon (Tchèque), Miss Garrod (Anglaise), Forrer (Strasbourg), Peyrony (conservateur du musée des Eyzies), Favret (Epernay).

M. Morlet tient à ce que la presse ne soit pas exclue des travaux.

L'AFFAIRE DE GLOZEL

L'expertise à Paris

Comme nous l'avons annoncé, M. Bayle, directeur de l'identité judiciaire, a été chargé d'expertiser le contenu de deux caisses provenant de la perquisition faite à Glozel. Interviewé à ce sujet, il a déclaré :

De Glozel, je ne sais, je ne veux rien savoir. Toute ma connaissance tient dans les deux caisses scellées qui sont pour l'heure au greffe correctionnel et que j'irai faire prendre dès que j'aurai reçu ma commission rogatoire. Ensuite, je me livrerai à l'analyse et j'espère aboutir à un résultat.

Je me félicite que la justice mette à ma disposition des pièces saisies par elle et dûment mises sous scellés par ses soins. Car pour moi la question se précise ainsi : Est-ce que les pièces qui constituent le musée de Glozel ont, au point de vue fabrication, la même origine que les objets trouvés chez les Fradin ?

Si oui, le problème est définitivement tranché et les plus difficiles devront rendre les armes.

Si, au contraire, nos analyses nous prouvent qu'il n'y a pas identité absolue entre les pièces du musée et celles qui proviennent de la saisie, alors il faudra se livrer à d'autres recherches pour faire la preuve de l'authenticité ou de la non-authenticité du gisement. Mais nous n'en sommes pas encore là. Je n'ai, bien entendu, à l'heure actuelle, vu aucune pièce, et, sans nul doute, plusieurs jours, peut-être deux semaines, seront nécessaires pour terminer ma tâche.

J'espère y arriver tout seul, car mes appareils et mes réactifs — rayons ultra-violet, microscopes, acides — ne manqueront pas de m'apporter quelque précieuse lumière. Cependant, au cas où quelque difficulté surgirait que je n'aurais pas prévue et qui me dépasserait, je n'hésiterai pas à faire appel à telles ou telles compétences.

Un salon de peinture préhistorique

On découvre, près du pont du Gard, une grotte de l'époque magdalénienne ornée de dessins en couleur

L'Académie des sciences a reçu, dans sa séance d'hier, communication d'une découverte du plus vif intérêt. Il s'agit d'une caverne analogue à celles de la Madeleine (Dordogne), où se trouvent les vestiges, singulièrement précis et... pittoresques, de nos lointains ancêtres.

Voici ce que nous dit à ce sujet M. le doyen Depéret, qui va diriger la suite des fouilles :

« Le laboratoire de géologie de la Faculté des sciences a eu l'heureuse chance d'être appelé à explorer une grotte préhistorique avec peintures murales, la première de ce genre qui ait été découverte dans le bassin du Rhône. Le docteur Mayet, chargé du cours de paléontologie humaine, est allé, en compagnie de M. Marcelin, directeur du Muséum de Nîmes, étudier cette caverne, dont on doit la découverte à M. Bayol, curé de Collias (Gard).

« La grotte, connue dans le pays sous le nom de caverne d'*En Haut* (en patois En Au), est située dans le défilé du Gardon, en amont du Pont du Gard, sur le flanc d'un ravin rocheux, à 80 mètres au-dessus de la rivière. Dans la chambre médiane de la caverne l'on observe des dessins d'animaux peints en noir, tels que : un bison stylisé à énorme bosse, un bouquetin, un grand carnassier, etc., avec beaucoup d'empreintes de mains humaines en ocre rouge.

« Sous le plancher stalagmitique du sol de la grotte on a rencontré des dents de renne et d'un petit bœuf, et, en outre, des os de deux mains humaines.

« Les fouilles, qui vont continuer, donneront lieu sans doute à de très importantes découvertes. »

Bibliothèque Maison de l'Orient



145400